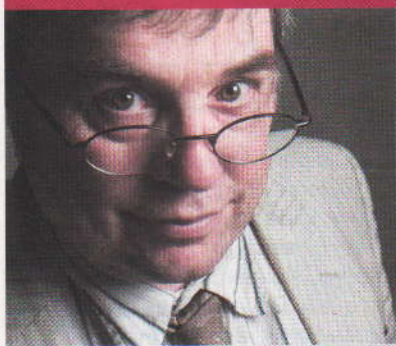


# ENNUYEZ-VOUS !

Sans cesse, sans arrêt, les jeunes doivent être en éveil, avoir un agenda bourré d'activités et un rythme soutenu, regrette **Robert Redeker**. Faire la guerre à l'ennui revient à amputer leur jeunesse.



**J**e n'avais aucune heure fixe, ni pour me lever, ni pour déjeuner : j'étais censé étudier jusqu'à midi : la plupart du temps, je ne faisais rien. » Chateaubriand se souvient de son enfance au morne château de Combourg, perdu parmi les landes brumeuses de la lointaine Bretagne. Une enfance sans ordinateur ni smartphone chronophages. Ces machines font disparaître le temps, le dévorent, parce qu'elles le remplissent ; l'ennui, au contraire, en le ralentissant, profite du désœuvrement pour rendre le temps quasi palpable. De quel « rien » parle l'écrivain ? Du « rien » fécond de l'ennui. Le « rien » que viennent habiter la rêverie, la flânerie dans des mondes imaginaires aussitôt dissipés qu'apparus, le vagabondage sans boussole des idées et des sensations. N'est-ce pas dans ce seul à seul avec soi, ce temps du « rien » noté par Chateaubriand, cette vacuité du temps, que naît puis se développe la vie intérieure ?

L'ennui rend le monde à la vacance, il le dénude des oripeaux dont il est surchargé ; à travers le désœuvrement qui l'accompagne, l'ennui est la rencontre avec le temps pur (que les admirateurs de Bergson baptiseront « durée »). L'on exige que le temps de l'enfant soit aussi saturé que celui d'un PDG. On lui bourre un agenda d'enfer. On le traîne d'activité en activité. On accélère son rythme. On chronomètre ses heures de veille, d'activité, de sommeil. On coupe sa

vie – en tranches et en cases –, sa vie, dont la continuité lui échappe. On lui vole le droit au désœuvrement. Pourtant, le désœuvrement de l'enfant correspond à ses heures bénies. Il en a besoin pour grandir. Rencontre avec le temps, l'ennui est aussi rencontre avec soi. Parce qu'il est la suspension du monde et de ses urgences, la neutralisation des filtres qui s'interposent entre le moi intime et le monde, l'ennui est le loisir absolu autant que l'absolu du loisir.

## Déclin de l'attention

Par l'étrange puissance de l'ennui, voici que l'on prête attention à ce que l'on négligeait il y a encore deux minutes. L'ennui révèle à l'enfant des réalités psychologiques – peut-être même spirituelles – inaccessibles sans lui. Qui resteraient cachées sans lui. Frère du mouvement de la vérité chez Heidegger, l'*alètheia*, l'ennui possède une puissance de dévoilement : celles des réalités appartenant à notre vie intérieure.

Notre société craint l'ennui autant que le Moyen Âge la peste.

L'enfant s'ennuie, à l'école, à la maison ? Voici le maître et le parent montrés du doigt. Son ennui semble dénoncer l'échec de l'enseignant et du parent. Vous ne savez pas intéresser l'enfant : l'accusation de maltraitance pointe. Plus qu'asocial, l'ennui est perçu comme une révolte contre la société, un insupportable séparatisme. Preuve que l'ennui est la subversion par excellence. Notre temps aimerait interdire l'ennui – c'est d'ailleurs ce qu'il fait, sans le dire, en maintenant les êtres humains branchés en permanence sur les centrales de distribution de divertissement. La guerre sociale faite à l'ennui entraîne le déclin de l'attention. Les enseignants, peinant à garder leurs élèves concentrés, disent leur désarroi devant ce phénomène décivilisateur, qui menace de mort la culture. Pour ne se point ennuyer, les adultes se ruent sur toutes les distractions qui changent le monde en un ludodrome, qui « lunaparkisent » l'existence. Ainsi échappent-ils à eux-mêmes ! Ne fabrique-t-on pas à travers cette traque impitoyable de l'ennui, c'est-à-dire de la vie intérieure, des êtres humains tout en extériorité, chez qui la violence remplacera tout à la fois le discours argumenté et cette empathie pour les souffrances d'autrui qui ne se peut apprendre ailleurs que dans le creux du retour sur soi, au moment de l'inaction, de la suspension du temps, de la plongée dans le « rien » signalé par Chateaubriand ? ■

**ON VOLE À L'ENFANT  
LE DROIT AU  
DÉSŒUVREMENT.  
POURTANT, IL EN A  
BESOIN POUR GRANDIR.**